

Les alliances école-organisme communautaire : un levier clé pour le soutien de l'apprentissage et de la réussite éducative de tous



Laurent Fahrni
Agent de recherche
Université de Montréal
laurent.fahrni@umontreal.ca



Ferdous Touiou
Candidat au doctorat
Université de Montréal
ferdous.touiou@umontreal.ca



Jène Rahm
Professeure
Université de Montréal
jene.rahm@umontreal.ca



Francyne Charette
Directrice
ruelle de l'avenir
francynec@ruelledelavenir.org



Julie Bergeron
Professeure
Université du Québec en Outaouais
julie.bergeron@uqo.ca

contribution, nous souhaitons présenter les activités d'un organisme communautaire urbain du Centre-Sud de Montréal, *ruelle de l'avenir*, ainsi que les premiers fruits d'une recherche collaborative en cours. L'organisme communautaire offre des ateliers éducatifs et ludiques, alignés avec le *Programme de formation de l'école québécoise*, aux enfants fréquentant des écoles primaires et secondaires en milieu défavorisé du Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM). Il poursuit notamment l'objectif de mobiliser les jeunes (ainsi que leur famille) dans leurs apprentissages et leur réussite scolaire. Plus spécifiquement, *ruelle de l'avenir* propose deux volets d'activités que nous développons ci-après : le volet scolaire et le volet communautaire.

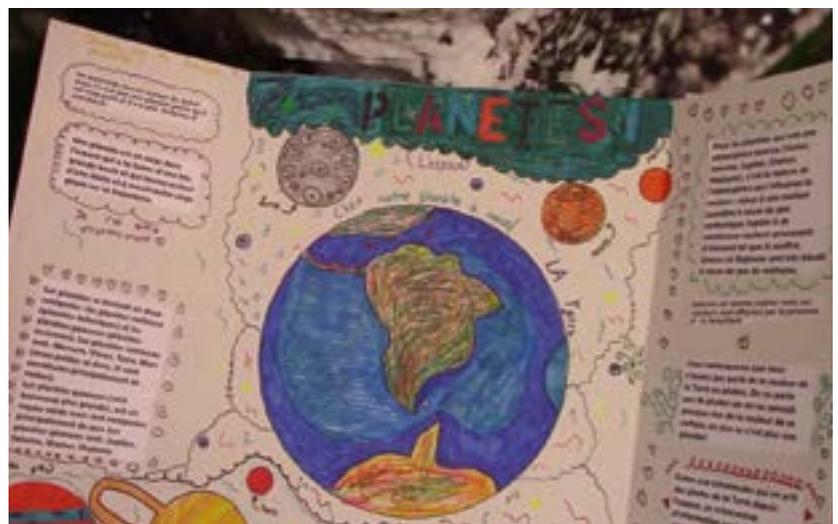
Le volet scolaire

Au sein du volet scolaire, les enfants participent avec leur classe et leur enseignant à des ateliers prenant place dans leur école ou dans les locaux de ruelle de l'avenir (p. ex. *Sciences, on s'amuse!*, *La réussite par les échecs*, *technologie au secondaire*). Actuellement (année 2019-2020), plus de 1300 élèves – 71 classes – bénéficient d'ateliers pédagogiques gratuits de 90 minutes durant 20 semaines consécutives. Ces ateliers prennent place durant les heures de classe au courant de l'année scolaire.

Quelques retombées du volet scolaire

Après leur participation, les enseignants rencontrés en entrevue, ont fait part de leur enthousiasme par rapport aux activités du volet scolaire. En effet, ils ont particulièrement apprécié le fait que

Les alliances école-organisme communautaire nous semblent être un levier clé pour enrichir et soutenir l'apprentissage et la réussite éducative d'un plus grand nombre d'élèves, surtout en milieux pluriethniques et défavorisés où les défis sont multiples (Kanouté et al., 2011). De telles alliances doivent s'inscrire dans une vision de complémentarité à l'école et la famille, comme souligné par Beauregard (2013). Les alliances, issues des partenariats, sont des outils clés pour assurer autant la motivation et le bien-être des enseignants, de leurs élèves et de leur famille (Rahm et al., 2012). Dans le cadre de cette



les animateurs soient des experts du domaine, ce qui leur ont permis d'approfondir adéquatement la matière avec leurs élèves. Par ailleurs, selon eux, le fait que les animateurs ne soient pas des enseignants a également donné une saveur particulière à la tenue des ateliers et a permis d'obtenir un point de vue complémentaire de ce qu'ils font habituellement en classe, ce qui a été vécu positivement tant par eux-mêmes que par leurs élèves. Les enseignants rapportent encore qu'une participation aux ateliers scolaires a contribué à améliorer la cohésion du groupe, ce qui est particulièrement bénéfique pour le travail et les relations enseignant-élèves et élèves-élèves au sein de la classe. Travaillant dans des écoles défavorisées, les enseignants mentionnent également qu'ils ont eu accès à du matériel souvent inaccessible dans leur classe (laboratoire de sciences, matériel de radio, matériel de cinéma, etc.) ce qui a considérablement motivé les élèves et même permis, pour certains d'entre eux, d'envisager de futures aspirations professionnelles dans les domaines en question. De plus,



enfants apprennent sans réaliser qu'ils sont en train d'apprendre ») et la créativité. Au sein de ce volet, le programme scolaire y est tout de même abordé sous un angle plus expérientiel et plus

ans), le camp leadership (9 à 12 ans), le camp cinéma (13 à 17 ans) ainsi que la formation DAFA (15 à 18 ans), qui signifie *Diplôme d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur*.

Une telle participation a permis de découvrir les élèves sous un autre jour.

les activités ont permis un « nouveau départ pour certains jeunes », tel que bien souligné par une enseignante: « Ça m'a permis de voir SURTOUT qu'il y en a qui ont de la misère en classe pis qui étaient vraiment doués en Sciences [...] je me rends compte qu'en Sciences il a des connaissances hallucinantes [...], il comprenait bien la démarche alors qu'ici il a tendance beaucoup beaucoup à me faire venir pis à me demander de lui réexpliquer, il est le premier à [dire] je comprends pas, pis là-bas, il saisissait ça vite vite vite pis je le sentais très très intéressé ». [Enseignante ayant pris part aux ateliers de Sciences, 2018]

En effet, certains élèves se sont totalement épanouis dans ce contexte ludique où règnent des stratégies pédagogiques axées sur l'expérientiel, le jeu (« les

ludique. En ce sens, il s'agit d'un réel prolongement de ce qui est fait en classe par les enseignants. Ces activités complémentaires au programme scolaire permettent à certains enfants de se sentir plus à l'aise dans ce contexte et ainsi, de développer leur confiance en eux.

Le volet communautaire

Les activités du volet communautaire se déroulent en soirée ou en fin de semaine dans les locaux de *ruelle de l'avenir*. Les enfants participent avec un de leurs parents à des ateliers divers et variés tels que: des ateliers de robotique, de cuisine du monde, de mythes et légendes, etc. Au sein du volet communautaire, durant les vacances estivales ou encore lors de la semaine de relâche, il existe des camps d'activités: le camp de la ruelle potagère (11 à 16

Quelques retombées du volet communautaire

Les binômes (parents-enfants; plus de 125 familles en 2019-2020), rencontrés en entrevue, nous ont confié qu'une telle participation a été l'occasion de vivre une belle expérience et de renforcer les liens entre les parents et les enfants lors d'une collaboration en contexte ludique. Par ailleurs, ce fut pour certains, l'opportunité de tester une nouvelle dynamique familiale: parents et enfants se retrouvant tous les deux dans une position de novice (p. ex. lors de l'atelier de robotique), ce qui leur ont permis de collaborer en mettant de l'avant leurs forces spécifiques et ainsi de trouver des solutions ensemble aux défis se présentant à eux: des moments magiques! À la suite du camp ruelle potagère, les jeunes rencontrés en entrevue nous relatent qu'ils ont réalisé de nouveaux apprentissages (en marketing, en horticulture, etc.). De plus, le volet communautaire leur ont permis de vivre leur propre identité sans jugement:

Y: Qu'est-ce que tu aimes le plus à ruelle potagère? Que t'avais aimé?

P: L'ambiance, je trouve que les gens ici ils sont sympas. Ils sont gentils. Les gens, ils t'apprécient pour qui t'es vraiment et pas pour ce que t'as ou pour ce que t'as à leur offrir en fait puis ça, ça changeait vraiment beaucoup de l'ambiance qu'il y avait à mon ancienne école qui était vraiment toxique parce que les gens ils étaient vraiment arrogants puis snobs, mais pas snobs genre par rapport à l'argent, snobs par rapport à qui ils sont eux en fait. Ils montraient qu'eux c'est les meilleurs, que nanana...

Y: C'était élitiste comme...

P: Pardon?

Y: C'était élitiste comme il faut être les meilleurs, il faut...?

P: Oui, tout le temps, tout le temps.

Y: Ok.

P: Genre.

X: Tu parles à l'école avec les notes ou avec...?

P: Oui, avec les notes, avec l'attitude, avec tout en fait, c'était... Puis le fait de venir ici l'été bien ça permet de... ça me permettait d'être moi-même en fait et de pas devoir me cacher parce que, ah tel va me juger ou tel va me juger. [...] Donc, c'est sûr que ça me fait vraiment plaisir qu'ici on m'accepte comme je suis.

[Y Chercheuse; X: Chercheur; P: Un jeune ayant participé au camp de ruelle potagère, Été 2019]

Les jeunes ont, par ailleurs, pu socialiser avec d'autres jeunes et tisser des liens particuliers avec les animateurs des camps. Par ailleurs, les plus jeunes en transition du primaire au secondaire avaient la chance d'échanger avec des jeunes plus âgés qui participaient



également au camp et donc, d'accumuler un capital social et culturel au service de leur transition. En ce qui concerne la formation DAFA, elle permet aux jeunes d'acquérir les compétences requises pour pouvoir travailler dans le domaine du loisir en tant qu'anima-

besoin? En effet, nous avons pu constater ce que nous appelons une *dérive utilitariste* de l'offre du monde communautaire: il semblerait que certains jeunes aient choisi de participer aux activités parents-enfants ainsi qu'aux camps d'été afin de garnir leur curricu-

Un milieu de vie où les enfants sont protégés de la pression de performance.

teur: leur donnant ainsi la chance de se bâtir un portfolio qui assure ensuite leur mobilité dans un marché de travail relié à l'éducation.

Discussion

En raison de tout ce qui précède, il paraît évident que les deux volets d'activités de *ruelle de l'avenir* contribuent à la réussite scolaire ainsi qu'au bien-être des jeunes. Toutefois, à la lumière de nos analyses intermédiaires, des défis surgissent de telles alliances: comment s'assurer que l'organisme communautaire bénéficie aux enfants, respectivement aux familles, qui en ont le plus

lum vitae déjà extrêmement fourni, et ce, dans une visée stratégique pour leur futur parcours scolaire et professionnel. Au sein du volet scolaire, l'organisme communautaire rencontre également certains obstacles dans sa volonté de rejoindre les écoles les plus défavorisées (roulement de personnel, manque de ressources, etc.). Malgré l'existence de ces défis, inhérents au monde communautaire, les avantages (pour les enfants, les parents et les enseignants) des activités de cet organisme paraissent largement supérieurs aux questionnements soulevés ci-dessus.



Références

- Beauregard, F. (2013). Relation famille-école: Comment la communauté soutient cette relation. *Vivre le Primaire*, 26(3), 23.
- Kanouté, F., Vierginat, J., Charette, A.-J., Lafortune, G., Lavoie, A., Gosselin-Gagné, A. (2011). Les relations école-organisme communautaire en contexte de pluriethnicité et de défavorisation. *McGill Journal of Education*, 46(3), 407-422.
- Rahm, J., Lachaine, A., Martel-Reny, M.-P., Kanouté, F. (2012). Le rôle des organismes communautaires dans la réussite scolaire et le développement identitaire des jeunes issus de l'immigration. *Diversité urbaine*, 12(1), 87-104.